

La construction agricole

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **26-27 (1958-1959)**

Heft 7

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-145513>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DU CIMENT

JUILLET 1958

26^E ANNÉE

NUMÉRO 7

La construction agricole

Bref aperçu des problèmes économiques et culturels de la construction agricole. Transformations et nouvelles constructions. A la fig. 7 : protection contre la corrosion dans les silos en béton pour fourrages verts.

A la campagne, comme ailleurs, la construction présente des aspects économiques et culturels. Si on les étudie bien afin de les comprendre, on peut toujours concilier ces deux points de vue. C'est cependant un problème délicat qui se manifeste avec une acuité toute particulière dans la construction agricole.

La relation étroite qui existe entre la maison paysanne et le paysage donne une véritable dignité à la ferme, grande ou petite. Ses formes traditionnelles répondent aux nécessités du milieu et sont en outre adaptées aux matériaux disponibles. Elles sont donc très caractéristiques et il n'est pas toujours facile aujourd'hui, lors de la construction d'une nouvelle ferme, de créer de toute pièce cette harmonie.

Le Service de construction de l'Union Suisse des Paysans à Brougg s'occupe de ces questions. Il entretient un Service de conseils et de projets qui s'efforce d'établir une synthèse entre les exigences économiques et culturelles en proposant des constructions belles en même temps que pratiques.

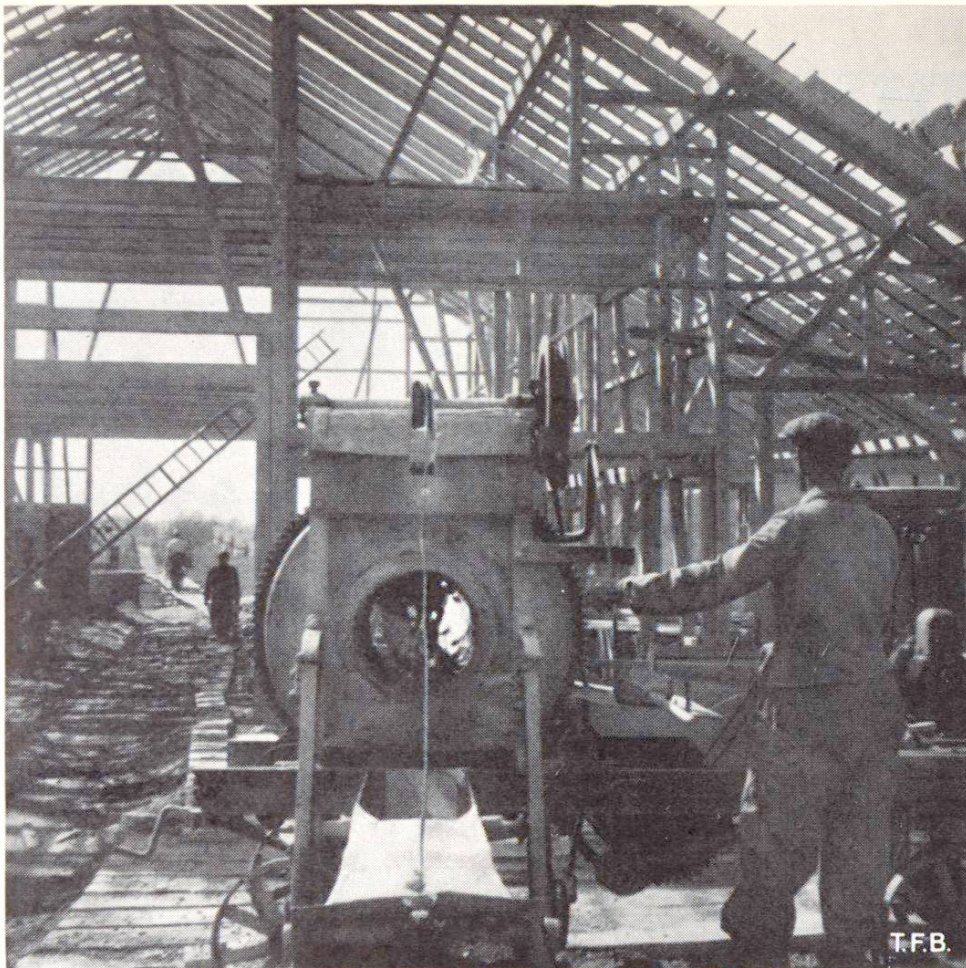


Fig. 1 Construction d'une nouvelle grange

Fig. 2 Ferme complètement neuve dans un territoire remanié de la commune d'Affoltern a. A.
A droite la maison des ouvriers agricoles. (Fig. 8)





Fig. 3 et 4 On a souvent recours au béton pour de nombreux aménagements

En leur attribuant une durée de 100 ans, il faudrait renouveler chaque année en Suisse un grand nombre de fermes. Ceci entraînerait des dépenses que l'agriculture est incapable de supporter. C'est pourquoi le renouvellement ne se fait pas au rythme voulu, ce qui a pour conséquence un vieillissement général des constructions créant des conditions de travail et de logement pénibles et, par conséquent, une baisse de rendement et l'abandon des campagnes par les jeunes. Ce sont ces raisons qui justifient pleinement les efforts actuels en faveur d'améliorations de la maison paysanne, aussi bien habitation que grange et étable.

L'habitation paysanne doit offrir suffisamment de place à la famille et aux ouvriers agricoles et les mêmes avantages, de commodités et d'hygiène, que le logement citadin. A la campagne, il devrait même être sensiblement plus grand qu'en ville, car il est fréquent que les vieux parents restent en famille avec leurs enfants et petits-enfants et il faudrait, d'autre part, que les ouvriers



Fig. 4

agricoles puissent aussi avoir leur famille. Plus l'exploitation est petite, plus le logement est important et coûteux, par rapport à l'ensemble des bâtiments.

Le paysan a souvent des maîtres d'état chez lui pour des transformations. S'il en a le temps, il fournit une partie de la main-d'œuvre et peut ainsi, avec un minimum de frais, modifier et agrandir petit à petit d'anciennes constructions devenues insuffisantes. Ceci peut parfaitement se faire conformément aux vœux de la Ligue suisse pour la protection de la nature, tout en satisfaisant aux exigences modernes. Il serait totalement faux d'empêcher les transformations et agrandissements bien étudiés d'anciennes fermes, pour des raisons uniquement sentimentales et par pur conservatisme.

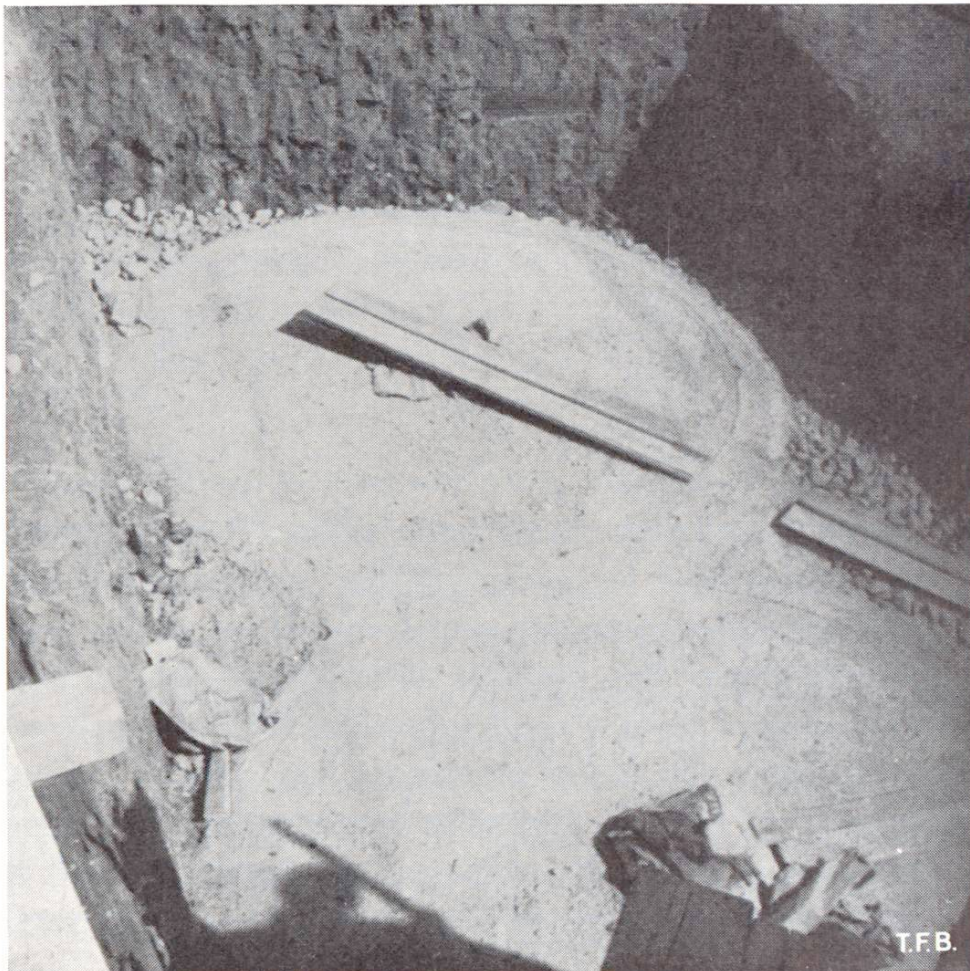
En raison de la diminution constante de la surface cultivable, il arrive fréquemment de nos jours que, dans le cadre de remaniements parcellaires, on construise des fermes sur de nouvelles parcelles, en dehors des villages (fig. 2). On améliore ainsi la pro-



T.F.B.

Fig. 5 Béton, bois et éternit se trouvent souvent associés dans les constructions agricoles

Fig. 6 Le fond en béton d'un silo à fourrage vert



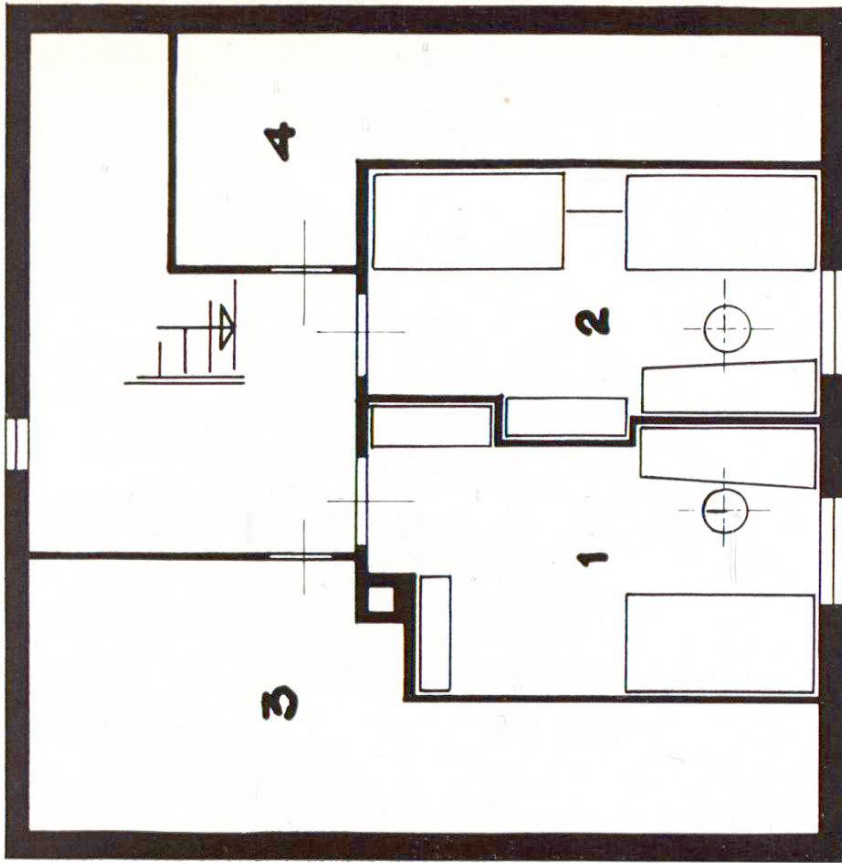
T.F.B.



Fig. 7 Le bétonnage d'un silo à fourrage vert. Béton semi-plastique damé énergiquement. Les fourrages ensilés contenant des substances qui attaquent le béton, l'intérieur des silos doit être muni d'un enduit protecteur. On utilise pour cela des produits bitumineux ou des verres solubles (Talc : Silicate de soude : eau = 4 : 3 : 4). Ces enduits doivent être renouvelés chaque année (coût frs. 1.50 à 2.50 par m²). Il existe aussi des enduits plus durables à base de caoutchouc ou de résine synthétique, mais ils coûtent jusqu'à frs. 9.— le m². Des essais sont en cours actuellement pour mettre au point un enduit qui assurerait une protection permanente.

De toute façon il est très important de confectionner des bétons et enduits bien dosés et compacts et de les tenir humides pendant leur durcissement pour éviter les fissures de retrait

duction des domaines, pour compenser partiellement les pertes de terrains agricoles. Cette construction décentralisée augmente donc sensiblement le rendement de l'agriculture. Cependant, les frais de ces aménagements sont si élevés, en raison des nouvelles routes d'accès et des diverses canalisations, que, malgré le meilleur rendement, il faut avoir recours à l'aide financière de la collectivité. Mais on atteint alors aussi les autres buts qu'on s'était proposés, soit une amélioration fondamentale des conditions de logement, la mise à disposition du campagnard des facilités de la civilisation moderne, en un mot un relèvement sensible de la condition paysanne.



1er étage avec deux chambres et un galetas

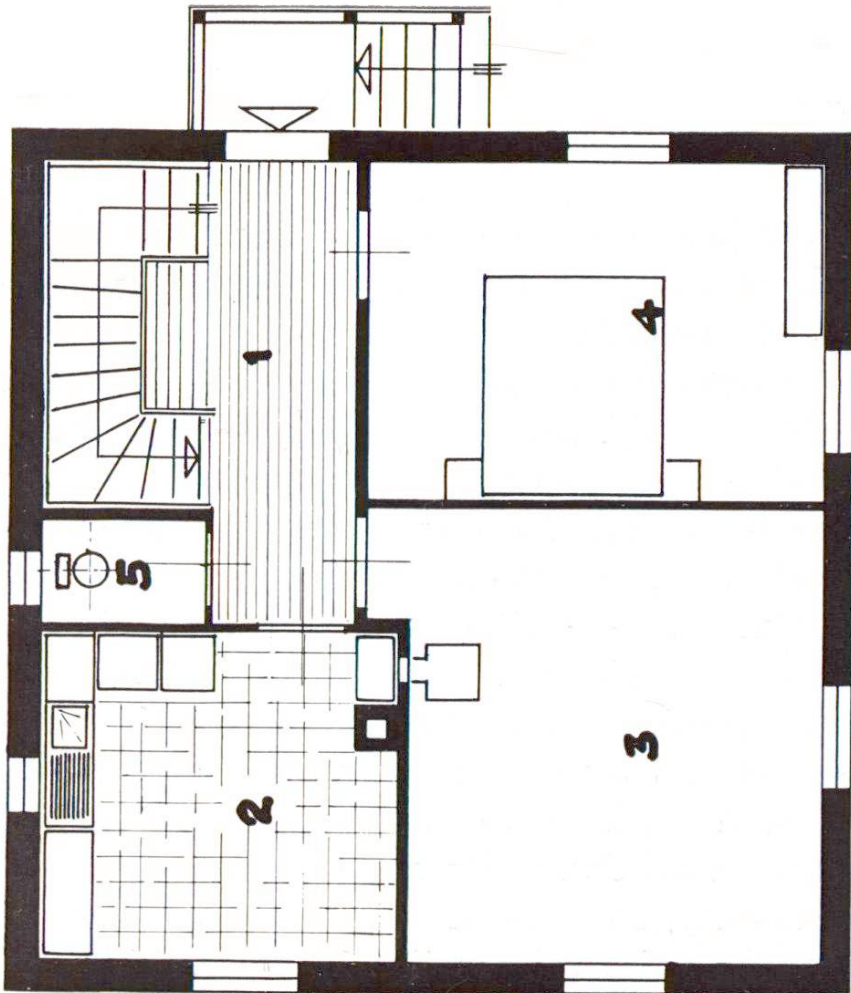


Fig. 8 Plan de la maison des ouvriers agricoles de la ferme de la fig. 2. Rez-de-chaussée avec vestibule, cuisine, chambre familiale, chambre à coucher et WC



Fig. 9 Une faute encore trop souvent commise lors des bétonnages à la campagne: un béton trop liquide

Nous remercions le Service des constructions agricoles de l'Union Suisse des Paysans qui a contribué largement à la publication du présent Bulletin.

Pour tous autres renseignements s'adresser au
SERVICE DE RECHERCHES ET CONSEILS TECHNIQUES DE L'E. G. PORTLAND
WILDEGG, Téléphone (064) 8 43 71